Zola chapitre 1 *L'Oeuvre.*
Série de citations pertinentes pour le thème.
Consigne DMF : Ajoutez quelques lignes de commentaires pour chaque citation afin d'en bien saisir toutes les potentialités en vue des dissertations. Pensez à établir des liens avec les autres œuvres du programme.

P 45
Sur Claude : « en artiste flâneur, amoureux du Paris nocturne ».
Commentaire :

P. 46
Vision de Paris à travers le regard de Christine, fortement mêlé d'émotions.
« ses yeux dilatés parcoururent avec effarement ce coin de ville inconnue, l'apparition violâtre d'une cité fantastique ».
Commentaire : Zola inscrit dans sa description ce qui alerte le lecteur sur une vision très picturale de la ville…

P. 47
Claude sur Christine : « Un farceuse, quelque gueuse flanquée à la rue et qui cherche un homme ».
Commentaire : dépréciation marquée (et relevant du contexte historique) du statut des femmes…

P. 48
« Elle venait de revoir la ville tragique dans un éclaboussement de sang ».
Commentaire :

P 49 :
« jamais il n'introduisait de fille chez lui, il les traitait toutes en garçon qui les ignorait, d'une timidité souffrante qu'il cachait sous une fanfaronnade de brutalité ».
Commentaire :

P. 51
« Il lui semblait qu'elle montait depuis des heures, au milieu d'un tel dédale, parmi une telle complication d'étages et de détours, que jamais elle ne redescendrait ».
Commentaire : Stéréotype de l'atelier d'artiste au 19è siècle…

Claude sur Christine :« En tout cas, elle avait beau être maligne, elle se trompait... »
Commentaire : La phrase rend compte d'une projection psychologique d'un potentiel déséquilibre de Claude dans la relation sociale…

P. 52
« ce garçon maigre, aux articulations noueuses, à la forte tête barbue, redoublait sa peur, comme s'il était sorti d'un conte de brigands, avec son chapeau de feutre noir et son vieux paletot marron, verdi par les pluies ».

Commentaire : Stéréotype du portrait de l'artiste maudit, pauvre, non encore reconnu…

P. 54
« la lourdeur de l'air, sous le zinc chauffé du toit »
Commentaire : stéréotype de l'inconfort de l'atelier d'artiste…

P. 55
Lire la note sur le mouvement du « plein air ».
Commentaire :

« l'aventure avec Christine allait lui gâter sa matinée de travail »
Commentaire : Claude est en perpétuelle recherche picturale, aucune pause dans ses journées, aucune vacances dans son année ne viennent rompre son rythme ininterrompu de travail. La rencontre avec Christine, n'a rien d'une rencontre sentimentale, au contraire…

P 56 (voir aussi p57)
« elle dormait, baignée de lumière, si inconsciente, que pas une onde ne passait sur sa nudité pure. »
Commentaire :Regard désérotisé du peintre qui ne décode que les éléments artistiques de la pause de Christine (la lumière, la nudité qui prend une valeur symbolique)…

« C'était ça, tout à fait ça, la figure qu'il avait inutilement cherchée pour son tableau ».
Commentaire :

« Tout son trouble, sa curiosité charnelle, son désir combattu, aboutissaient à cet émerveillement d'artiste, à cet enthousiasme pour les beaux tons et les muscles bien emmanchés. »
Commentaire : Accéder à ce regard d'artiste implique de lutter contre le flux de ses désirs charnels…

« il avait oublié la jeune fille, il était dans le ravissement de la neige des seins, éclairant l'ambre délicat des épaules. »
Commentaire : La vision de l'artiste découpe le corps en parcelles, chacune étant signifiante pour un tableau…

P 59
« Mais lui se fâchait peu à peu, dans une de ces brusques poussées de colère dont il était coutumier ».
Commentaire : Caractère déséquilibré de Claude qui vit tout « à fleur de peau », d'une sensibilité extrême…

P. 60
« Moi, quand il s'agit de cette sacrée peinture, j'égorgerais père et mère ».

Commentaire :

« il ne lui jetait plus que ces clairs regards du peintre, pour qui la femme a disparu, et qui ne voit que le modèle ».
Commentaire :

P 61
« Comme il l'avait terrifié depuis la veille... »
« elle découvrait au fond de ses yeux bruns une grande tendresse... »
« L'atelier continuait à l'effarer un peu »…
Commentaire : Marginalité des artistes qui vivent en dehors des codes sociaux habituels. Crainte voire malaise qu'ils peuvent provoquer sur les « bourgeois »…

P. 62
« Jamais elle n'avait vu une si terrible peinture, rugueuse, éclatante, d'une violence de tons qui la blessait comme un juron de charretier »…
Commentaire :

P 63
Claude engage la conversation, mais…
« se souciant peu au fond, de savoir la vérité vraie, uniquement désireux de prolonger la séance ».
Commentaire :

P 66
« Et il s'émerveillait de l'invraisemblance de la vérité ».
Commentaire :

« Ce qu'il avait imaginé, pour être simple et logique, était tout bonnement stupide, à côté de ce cours naturel des infinies combinaisons de la vie ».
Commentaire :Regard du peintre qui cherche à percer la complexité du vivant pour la saisir sur sa toile. Emerveillement face à ce qui dépasse, excède et défie son art…

P68
Christine explique qu'elle peint des aquarelles. Une approche artistique du réel fort différente de celle de Claude…

P70
« Il la trouvait plus grande et plus belle qu'il n'aurait cru ».
Commentaire : La séance de pose a révélé quelque chose de l'identité profonde de Christine...Sa personnalité cachée que Claude a réussi à saisir en peinture a mis en alerte la sensibilité du peintre.

P72
« Claude ne reconnaissait plus les traits d'une douceur enfantine qu'il venait de dessiner »…
Commentaire : Parce que Claude et Christine ont fait connaissance, le peintre est en mesure de saisir toutes les évolutions mobiles et complexes de la physionomie de Christine…

P73
« Rien ne la retenait plus, elle avait pourtant l'air de chercher encore, comme si elle avait eu la sensation de laisser là quelque chose, une chose qu'elle n'aurait pu nommer ».
Commentaire : Le fait d'avoir posé a créé un imperceptible et indéfectible lien, comme si le peintre avait capturé quelque chose de la personnalité de Christine, quelque chose qui allait demeurer prisonnier de la toile…

P74
Colère de Claude qui retombe dans les images de sa paranoïa.
« des mensonges sans profit, inexplicables, l'art pour l'art ».
Commentaire : Lire la note...Identifier à quel point la théorie de « l'art pour l'art » est en opposition avec la quête artistique de Claude…

« Ce fut en jurant qu'il mangea son chocolat dans la casserole, si enfiévré, si enragé de peindre, qu'il avalait en hâte de grosses bouchées de pain ».
Commentaire :